

nissance de l'architecture gréco-romaine, combien nous félicitons l'artiste d'avoir évité l'écueil où étaient tombés tant d'architectes italiens, le mélange des souvenirs mythologiques et même des indécences du paganisme avec les principes austères du christianisme !

Le sentiment des convenances et cette sobriété de bon goût, Philibert Delorme les conserva dans les constructions civiles. On sait que l'architecture civile a été la principale occupation de l'éminent artiste lyonnais, et c'est sur ce terrain qu'il faut le suivre pour bien apprécier son talent. Il y apporta un judicieux emploi des matériaux, le respect pour les traditions du pays, la connaissance des besoins de son temps : il demeura français tout en employant des éléments étrangers à notre sol. Par là, il contribua au succès du style de la renaissance, s'appliquant à satisfaire au désir de lumière, d'air, de commodité, que chacun exprimait (1). Parmi les travaux que Philibert Delorme exécuta en 1536, durant son court séjour à Lyon, il en est un qui justifie cette remarque, nous voulons parler de la galerie qui a été construite dans la cour de la maison appartenant au sieur Builloud, gouverneur de Bretagne, sise rue Juiverie, 8, et qui avait pour but de joindre deux ailes de la maison en les rendant indépendantes. Afin de ménager et la porte qui ouvrait sur la cour et un puits qui existait dans cette cour au coin de la maison, Delorme dut suspendre sa galerie à l'aide de trompes ; ces deux trompes sont depuis longtemps citées pour leur exécution hardie, et l'ar-

(1) C'est en appropriant les modèles antiques aux convenances modernes et apportant un goût excellent dans cette application des formes et des ornements d'un style oublié, que Palladio a popularisé l'architecture grecque. Son succès fut immense : maisons et palais ne se construisirent que d'après ses dessins. — Voir Quatremère de Quincy, *Vies des architectes*, II. p. 1.